

Article paru dans les revues « Terre et Vie », « Lumière dans la nuit » et « Ouranos »

LES O.V.N.I OU LA BETE NOIRE DES ESPRITS FORTS

Juillet 1976

Tout parti pris bloque l'intelligence la plus brillante. Toute opinion, non fondée sur une recherche impartiale, et non dotée d'un esprit ouvert à toute perception universelle, est vaine, prétentieuse et infantile. La Théorie des Ensembles n'admet aucun rejet dans l'analyse des inter-actions sémantiques des classifications.

Etre intelligent, avoir l'esprit dit « scientifique », c'est primordialement, admettre que tout impondérable, apparemment banal, fantaisiste ou contradictoire, peut avoir des conséquences énormes d'intrusion bouleversante dans des concepts prétendus rationnels, élaborés, définitifs, lorsqu'on aura cherché la source, la raison d'être, les conséquences éventuelles déterminantes de cet impondérable.

L'insolite et l'inconnu ouvrent leurs portes à une nouvelle intelligence.

Tout refus d'observation par conviction bornée, non seulement manifeste un dogmatisme de foi irrationnel et un esprit fermé, mais provoque chez l'individu un blocage biologique ; je dis bien : biologique, des facultés de perception et de synthèse de l'intelligence. Cette faculté plénière sera traumatisée biologiquement à l'insu de l'individu, et sa capacité de balisage perturbée. Le subconscient, n'admettant aucun rejet analytique de l'Universel, en contradiction avec la conscience conditionnée, s'isole de plus en plus, et ne lui transmet plus les stimulations « géniales », les gènes d'idées nouvelles, car l'homme, qu'il le veuille ou non, est relié au Grand Tout de la Vie, de la Matière, de l'Espace, du Temps et des Hommes, en tout ce qui s'est exprimé et s'exprimera. Le Futur comme le Passé (étant impliqués dans le subconscient qui, lui, est intemporel), sont les ferments de l'imagination créatrice.

Fonder des secteurs sectaires de l'intelligence et du savoir par « partisânerie » dirai-je d'opinion, c'est refuser à l'œil de la conscience le droit d'être clairvoyant, et c'est se reléguer dans des valeurs périmées précaires et factices par immobilisme volontaire. Ceci dit, il faut désormais admettre que les O.V.N.I existaient bien avant l'apparition de l'homme sur la terre. Les nouveaux exégètes de tous les textes anciens savent fort bien, et le répandent de plus en plus, que l'homme fut implanté sur notre planète « colonisée » (coloni-Sator) par des génies – semeurs célestes, d'où d'ailleurs le terme de « Genèse » et de Sator au Dieu-Semur céleste de nos textes religieux ou mythologiques. Ces dieux-génies, appelés ELOHIM dans la Bible se retrouvent fréquemment sous la dénomination de « dieux », « seigneurs », « esprits », « gloires » ou « veilleurs ». Ils se manifestent aux hommes ou les contactent par leurs « chars » de feu appelés également « gloire de Dieu », « trône » ou « Nuée ». Toutes les traditions religieuses, ésotériques, légendaires, etc sans exception, décrivent cette cosmogénèse et cette alliance terrienne avec les « dieux-génies extraterrestres ».

Les ignorants d'une érudition partielle ou sectaire ont jeu facile pour l'instant de nier l'évidence. Que dire de ces doutes quand des services officiels de Gouvernements collationnent précieusement les innombrables dossiers d'observation. Quand on sait qu'à la N.A.S.A, l'existence des O.V.N.I est si peu mise en doute que tous les programmes Apollo comportaient secrètement celui de récolter toutes les traces lunaires ou spatiales d'existence pensante. Quand VON BRAUN, père des fusées spatiales écrit dans « La Lune et ses défis à la Science » :

« Il y a 10 000 humanités existantes dans notre Galaxie ».

Et qu'il dit par ailleurs :

« Certains semblent s'imaginer que la science a rendu surannées les idéologies religieuses. Mais je crois qu'elle réserve aux sceptiques une réelle surprise ».

Il n'est pas raisonnable, pour les non informés, de faire fi des conclusions d'incontestables scientifiques engagés, de membres de Gouvernements, de spécialistes d'observations astronautiques, qui prétendent que le sujet O.V.N.I est le problème le plus crucial et le plus fantastique que la Science ait eu à résoudre, car il engage le Monde et notre très proche avenir.

Est-ce la crainte d'une fin de notre civilisation en folie qui incite cette prise de conscience des chercheurs à joindre aux observations officielles des O.V.N.I, toutes les relations des anciens textes révélant leur existence ? Ils foisonnent, dès qu'on les quête ou qu'on veuille les relire avec un esprit rationnel et non religieux ou mythique. Leur somme, leurs recoupements et détails sont tels que l'homme moderne est confondu de son esprit « demeuré », « terre-à-terre », alors que tous les anciens savaient et tenaient compte de ces relations célestes.

L'homme, qui va sur la lune, ne sait qu'aujourd'hui seulement que des êtres évolués sont venus, et viennent, d'ailleurs l'observer, ou selon le Temps de ses faillites, l'aider. Quant aux religions, elles ont toujours confondu la réalité Céleste avec des phantasmes infantiles et stériles, malgré les messages clairs des « Envoyés ».

Le grand penseur chinois Tchuang Tsu a écrit, au IIème siècle avant Jésus-Christ, un ouvrage intitulé : « Voyage vers l'Infini ».

Il y raconte comment il monta dans l'espace, à une distance de 52 300 kilomètres de la Terre, sur un engin fabuleux, de dimensions énormes, qu'il appelait Oiseau. N'est-ce pas un voyage identique à celui d'Enoch ? Ses révélations sur ses voyages spatiaux et la description des relations célestes avec les terriens étaient si ahurissantes que la religion écarta le « Livre d'Enoch » comme apocryphe. Il en existe trois textes, en éthiopien, en hébreu et en slave. Une traduction se trouve à la Bibliothèque de Londres, une autre à celle de Paris, et les éditions Laffont viennent, récemment, d'en publier une, présentée par Francis Mazière. Ceci est d'autant plus intéressant que l'on date le livre d'Enoch comme bien antérieur à la Genèse de Moïse.

Mais, qui ne connaît la mention biblique des Néfiliims, signifiant « les tombés du ciel », et des fils des Elohim qui se mêlèrent aux filles des hommes qu'ils trouvaient belles et qu'ils choisirent pour femmes et qui leur donnèrent des enfants. Le Zend Avesta relate également les relations des bons anges et des mauvais anges avec la Terre. Platon, dans le Timée, décrit la race céleste des dieux, leurs espèces différentes et leurs rôles dans la

Création. Toutes les théories cosmogoniques des Anciens impliquent l'Univers habité et les relations extra-terrestres.

Ce n'est pas d'aujourd'hui seulement qu'on en parle : en 1869, Gougenot des Mousseaux écrivait, page 541 de son ouvrage, introuvable actuellement, sur « Le Judaïsme et la Judaïsation des peuples chrétiens », à propos des avertissements de Saint-Paul :

« Ces esprits qui les séduisirent d'après les paroles de l'Apôtre des Gentils, les anges de malice, princes et puissances de ce monde, insidiateurs implacables répandus au milieu de l'air et des corps célestes. (Corinthiens 7 :5 et Ephésiens 6 :12). Naviguant, ajoute-t-il avec une vélocité d'éclair dans l'immensité des espaces, les Anges de Dieu sont les pilotes de ces puissants et lumineux navires qui peuplent et sillonnent le firmament. Ainsi l'enseignèrent les docteurs de l'Eglise ; ainsi le crurent les hommes du catholicisme antérieurs à la venue du Christ ; et le Seigneur s'adressant à Job lui disait :

« Où étiez-vous lorsque les astres du matin me louaient tous ensemble, et que les enfants de Dieu étaient transportés de joie ? » (Job 38 :7)

Voilà, chers amis d'Ouranos, ce qui était édité en 1869 aux Editions Henri Plon. Il y a 106 ans (de nos jours, en 2015, il y aura 145 ans ! ndlr). S'il était difficile de prétendre qu'un VON BRAUN et les cosmonautes américains et soviétiques prennent des ballons-sondes pour des O.V.N.I, ces écrivains anciens, eux, ne risquaient pas de voir des ballons ou des satellites artificiels pour être confondus par les négateurs de leur époque.

Que reste-t-il de la mystique religieuse ou de la mystification triée de la Bible et de la vision de YAHVE par Moïse quand le Zohar dit textuellement :

« Lorsque YAHVE vint au Mont Sinaï, accompagné de nombreux chars célestes et de nombreux anges sacrés pour donner la loi à ISRAEL » ?

On comprend mieux la défense de Moïse d'approcher du lieu de cette rencontre ...

ESAIE 13 : 5 dit :

« Ils viennent d'une terre lointaine des confins du ciel ».

PSAUME 68 : 18 :

« Le char de Dieu est environné de plus de dix mille chars et ses milliers d'anges ».

Sanchoniaton, historien phénicien du IIIème siècle avant Jésus-Christ relate ces compilations de documents théogoniques datant de 20 siècles avant Jésus-Christ.

Il décrit par exemple un engin céleste :

« Sa respiration est la plus forte et il a une vitesse que rien ne peut surpasser à cause de son souffle Il donne la vitesse qu'il veut aux rotations qu'il décrit dans sa marche son énergie est exceptionnelle. Il est comme une tête d'épervier étant brillant, il a tout éclairé ... »

ESAIE 19 : 1

« Regarde, le seigneur voyage sur un nuage rapide ».

DANIEL 7 : 9

« Son trône n'était que flamme et les roues brûlaient de feu. Et un long rayon incandescent émanait de lui ».

Quant à EZECHIEL, il tente de décrire un engin qui le transporta : XI :

« L'esprit m'enleva et me transporta à la porte orientale de la maison de l'Eternel, à celle qui regarde l'Orient ».

Il faut lire tout le chapitre X pour réaliser avec quel soin du détail Ezechiel essaye de décrire l'engin rotatif et les Extra-terrestres, « Chérubins », selon le conditionnement dépouillé de son époque. Imaginons faire décrire le Concorde ou un hélicoptère par un spiritualiste du temps de Moïse pour comprendre les images qu'il en sortira.

La Créance aux O.V.N.I prouve que des hommes, aujourd'hui, sont capables, à travers toutes ces observations, de postuler un univers rationnel et une métaphysique de la Vie, de l'Espace, et du Temps, liés à une Théorie Unitaire du Vivant dans une intelligence conceptrice cosmique. C'est d'ailleurs, n'en déplaise aux « savants » timorés ou pontifiants, le postulat de base d'un millier de scientifiques mondiaux faisant corps avec l'esprit nouveau de l'Université de Princeton aux U.S.A. (lire « La Gnose de Princeton » de Raymond Ruyer – E. Fayarel, et en « Livre de Poche » coll. Pluriel N°8303) qui blâme et méprise le Matérialisme étroit et borné d'une science, périmée déjà, par le rejet d'une Pensée Universelle. Mais, évidemment, n'est convaincu que celui, qui, honnêtement, sans préjugés, s'informe sérieusement.

Tout fut dit, révélé, que nous descendons biologiquement de ces êtres célestes, et notre destinée est d'être à leur image. La Science ne se voit-elle pas impuissante à comprendre les facultés fantastiques que manifestent aujourd'hui des phénomènes humains, et en particulier dans la démonstration de la puissance psychique sur la matière et l'énergie ? Que l'on y prenne garde. L'Homme veut-il rester chenille ou devenir papillon ?

Pour le moins qu'il ouvre donc sa compréhension au Sur-Univers et au Sur-Homme, au lieu de bêtifier et de s'entre-déchirer.

André Bouguenec

Entretien avec l'Homme – Collection Sator – Editions OPERA

